

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Un recueil de textes présenté comme autant d'histoires à raconter

Nicole Thibault

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11519ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Thibault, N. (2001). Un recueil de textes présenté comme autant d'histoires à raconter. *Lurelu*, 23(3), 51–53.

Un recueil de textes présenté comme autant d'histoires à raconter

Nicole Thibault



Hélène Beauchamp (photo : Manouane)

51

Les mordus de littérature jeunesse sont souvent aussi des passionnés de théâtre jeune public. Certains naviguent de l'un à l'autre avec autant de plaisir. Pourtant, la dramaturgie n'est pas aussi facile d'accès que la littérature. Elle exige du lecteur une attitude active et complice, puisqu'il doit tout imaginer comme si c'était vrai. Dans un article paru dans *Lurelu* en 1992, Hélène Beauchamp écrivait : « Pour lire une pièce de théâtre, il faut se lever de sa chaise, sortir de son fauteuil, parler le dialogue à voix haute, marcher, se déplacer, s'arrêter, se taire, attendre, répliquer, entendre la réplique de son vis-à-vis, réagir et décider que... Le théâtre se lit à voix haute, debout au milieu d'une salle et, de préférence, avec d'autres personnes car il est un art du collectif! »

Pour le lecteur passif, l'application de cette mise en condition, par ailleurs tout à fait indiquée, lui paraîtra sans doute un peu trop astreignante... Qu'on se rassure puisque le recueil de textes de théâtre préparé par Hélène Beauchamp, avec la précieuse collaboration de Pascal Belleau pour le choix des extraits, peut se lire bien sagement et susciter tout autant d'intérêt que de passion.

Introduction aux textes de théâtre jeune public a ceci d'unique qu'il propose un bouquet de textes choisis et répertoriés à partir de l'ensemble du théâtre jeune public publié ces trente dernières années, soit entre 1970 et 2000. De ces textes, on a extrait des scènes pleinement théâtrales, capables à elles seules de se défendre pour ce qui est de la structure et de l'émotion. La sélection s'avère représentative des courants sociaux du moment. Le théâtre a toujours été un art très sensible et directement branché sur le pouls social, devenant un véritable baromètre des bouleversements et des questionnements sociaux propres à chaque époque. Les textes révèlent ces états successifs, depuis *Icare* de Roland Lepage (1979) jusqu'à *La Bonne Femme* de

Jasmine Dubé (1995), en même temps que l'évolution de cette dramaturgie.

Un théâtre dans tous ses états

La dramaturgie pour le jeune public a connu un essor considérable dans les années 70. Au Québec, cette époque correspond également à un grand chambardement social et politique et à une quête d'identité nationale et culturelle. Le théâtre québécois a besoin de se définir par rapport à l'Europe et à l'Amérique et devient à ce moment un peu la locomotive d'une prise de parole artistique en mal de démocratisation, tant dans le processus de création que dans son aboutissement. Les jeunes comédiens et comédiennes ont envie de sortir des sentiers battus et de créer leur propre théâtre. Plusieurs se constituent en compagnie et s'intéressent plus particulièrement au théâtre pour la jeunesse. Mais il n'existe pas de véritable dramaturgie jeunesse qui les satisfasse... Si le fait d'avoir à tout inventer représente un défi de taille, il en constitue également l'intérêt principal.

Il a tout de même fallu partir de quelque part. On s'est d'abord intéressé aux contes en revisitant Perrault, Grimm, Andersen, etc. On s'est ensuite penché sur notre folklore en retrouvant les légendes racontées par nos ancêtres ainsi que celles des Amérindiens. Puis on est retourné voir les mythes. On a voulu les adapter, les réécrire, aller au-delà de la structure naïve et répétitive de ces genres... pour finalement les mettre de côté.

Dans leur volonté d'inventer un théâtre original, les créateurs se sont beaucoup interrogés sur les thématiques et les structures dramatiques. De 1975 jusqu'au milieu des années 80, ils choisissent d'interroger ce qui les entoure et de transposer le quotidien sur scène. Le théâtre de cette époque se veut un miroir du quotidien et reflète le vraisemblable. On fait du théâtre un art engagé qui dénonce et incite à avoir une

emprise sur sa propre réalité. C'est la voie du théâtre politique, didactique/pédagogique. Et puisque tout change, lentement, les points de vue se sont nuancés.

Dans les années 80, on fait du théâtre d'émotion et de questionnement. On tient compte des points de vue de tout le monde, allant jusqu'à mettre sur pied un théâtre interactif avec les spectateurs. Certains spectacles sont conçus pour être modifiés à partir de leurs interventions (théâtre forum). En contrepoint émergera une tout autre tendance vers le poétique ou le fantastique. Le théâtre de marionnettes, par exemple, explorera particulièrement ces approches féeriques, magiques et ludiques.

Dans les années 90, comme un retour de balancier, on recrée un certain éloignement par rapport aux spectateurs. Les artistes et leur public reprennent leurs distances, tout autant de la salle à la scène que dans le contenu des spectacles. La narration se fait plus fréquente, les personnages deviennent plus nomades et se situent davantage par rapport au reste du monde. Au Québec, on observe socialement l'affirmation du multiculturalisme et, comme partout ailleurs, on ressent beaucoup la formidable explosion médiatique et ses secousses cybernétiques. Le théâtre de ces trente années porte les empreintes de ces tendances. Il s'est créé des références qui le satisfassent et s'est donné les moyens d'y parvenir.

De la scène à la page

La dramaturgie pour le jeune public s'est beaucoup écrite à partir de la pratique théâtrale. Au départ, les artistes ont voulu entendre le point de vue des enfants et ils se sont donné les moyens de les rencontrer, d'où le développement fulgurant des animations avec les enfants pour arriver à les faire s'exprimer.

Aujourd'hui, on peut répertorier une quantité impressionnante de textes drama-



tiques pour la jeunesse. Des auteurs ont choisi d'écrire exclusivement pour ce public et se sont imposés, à force d'engagement et de talent. Ces auteurs ne perdent jamais de vue que leur théâtre s'adresse à de jeunes spectateurs et que cette rencontre entre eux et leur texte demeure chaque fois un privilège unique qui peut être déterminant pour la suite.

La dramaturgie jeunesse a tracé sa voie, sans modèle préalable. Ce théâtre s'est écrit pour être joué et, dans la plupart des cas, il a été créé sur scène avant d'être publié. Ses textes portent les traces de ses mises en scène. Le genre est maintenant arrivé à sa maturité, au même titre que le théâtre pour adultes. Il n'en continue pas moins d'évoluer. Il existe maintenant un répertoire considérable de textes dramatiques pour l'enfance et la jeunesse. On pourra d'ailleurs trouver une liste imposante de pièces non publiées au Centre des auteurs dramatiques.

Points de repère

Le recueil d'Hélène Beauchamp propose une introduction aux textes de théâtre jeune public à partir de vingt-trois extraits pleinement théâtraux et organiques pour maintenir l'intérêt, que ce soit simplement à la lecture ou, mieux encore, dans un projet d'interprétation. Tous les textes sont abordés uniquement par la lecture, c'est-à-dire sans tenir compte de la mise en scène à la création ou de toute référence à la production théâtrale ayant existé. Toutefois, comme les textes ont souvent été publiés après la création des spectacles, l'écriture est, dans la plupart des cas, nécessairement liée aux indications scéniques. Chacun des extraits est situé par rapport à la pièce dans son intégralité. Dans chaque cas, différents éléments d'analyse sont suggérés, que ce

soit en ce qui a trait à la structure dramatique, aux personnages, au genre d'écriture (monologue, dialogue, narration, récit...), au lieu, au moment. Les indications scéniques inhérentes à la dramaturgie écrite guident suffisamment le lecteur pour l'engager activement au cœur du théâtre. *Introduction aux textes de théâtre jeune public* est aussi représentatif des états successifs du théâtre jeune public des trois dernières décennies dans son choix de classification des extraits. En tout, on retrouve huit catégories : histoires d'histoires, d'enfances, de rencontres, adaptations libres de contes, histoires étonnantes, histoires de différences, d'épreuves et d'espoirs... comme autant d'histoires révélant l'évolution du théâtre jeunesse.

Un formidable déclencheur

La réforme éducative en cours veut mettre de l'avant une pédagogie active, c'est-à-dire une pédagogie qui insiste sur le fait que les enfants apprennent mieux par l'utilisation conjuguée de leurs capacités intellectuelles et sensibles.

Ce recueil se révèle être un précieux déclencheur pour qui veut aborder l'art dramatique par la pratique théâtrale. La meilleure façon de comprendre le théâtre, c'est d'en faire. Dans son livre sur le théâtre adolescent, Hélène Beauchamp défend cette hypothèse : «Le processus de création et d'élaboration du spectacle est le mode d'accès fondamental à la connaissance et à l'apprentissage du théâtre et, par ricochet, au fondement même de l'enseignement du théâtre².»

Bien qu'il ne s'agisse pas ici de créer un spectacle dans sa totalité, le fait d'utiliser des extraits, de les faire jouer et de les analyser constitue une application pratique qui permet d'assimiler différentes notions. Il

s'agit d'un processus artistique et pédagogique original qui donne des résultats différents.

La pensée et la sensibilité créatrice sont au cœur de l'évolution sociale et culturelle. L'école ne peut l'ignorer. «Le développement de la personnalité créatrice est important pour tous les enseignants, qu'ils choisissent la création collective ou travaillent l'interprétation d'un texte. Que ce soit par l'écriture d'un canevas ou par l'analyse d'un texte, par l'invention ou par l'identification de structures dramatiques, par la création ou par l'interprétation d'un personnage, les jeunes inventent, imaginent, créent³.»

Morgane de Michèle Allen (1993) ouvre à l'étude de la légende du Roi Arthur et de l'époque du Moyen Âge; *Le Nez* (1984) de Robert Bellefeuille et Isabelle Cauchy a tout ce qu'il faut de panache pour aborder la commedia dell'arte; *L'Arche de Noémie* (1998) de Jasmine Dubé propose toute une réflexion sur la solitude, les catastrophes naturelles et questionne sur le difficile passage de l'enfance à l'adolescence, etc. Les pistes sont infinies. Ce recueil de textes pourra être utilisé dès le deuxième cycle du primaire, comme au secondaire. L'enseignant et ses élèves y trouveront assurément leur compte.

Lecture pour tous

Toujours dans le même article paru dans *Lurelu* en 1992, Hélène Beauchamp écrivait : «Publier un texte de théâtre, c'est presque le détourner de sa nature profonde, c'est le sortir de scène et le réorienter du côté de la littérature, c'est l'enlever de son environnement propre... Le spectacle serait-il non publiable?» Ce recueil nous fournit la réponse. La recherche est colossale, le choix des extraits, qui fut sans doute parfois déchirant, semble judicieux et tout à fait conséquent avec la démarche. Mais

la plus grande réussite réside avant tout dans le simple plaisir que procure leur lecture. L'ouvrage est accessible aux amateurs — qui découvriront la richesse du répertoire de textes jeune public — comme aux initiés qui auront grand plaisir à se remémorer les productions théâtrales. Enfin, il s'avère un outil indispensable pour les praticiens et les enseignants. Et que, vivement, tous ces lecteurs découvrent les versions intégrales!

lu

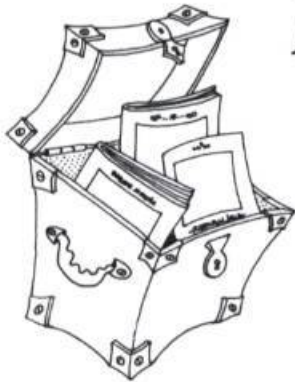
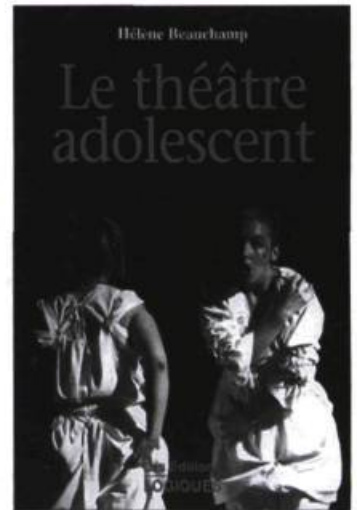
Notes

1. «L'édition de pièces de théâtre pour les jeunes publics au Québec, Les premiers explorateurs», *Lurelu*, vol. 14, n° 3, hiver 1992, p. 51.
2. *Le théâtre adolescent — Une pratique artistique d'affirmation*. Éditions Logiques, Montréal, 1998, p. 13.
3. *Idem*, p. 20.

Qui est Hélène Beauchamp?

Son parcours dénote sa passion pour le théâtre et particulièrement pour le théâtre jeune public. L'idée d'un recueil de textes de théâtre jeune public lui est venue en concluant que cette dramaturgie était suffisamment consistante pour pouvoir constituer un outil de référence tel qu'un répertoire.

Hélène Beauchamp est professeure à l'UQÀM, au département de théâtre. Elle s'intéresse particulièrement à l'évolution du théâtre au Québec, des années 40 à aujourd'hui. Sa recherche, qui s'appuie sur une pratique théâtrale dans divers domaines, approfondit le théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Montréal, au Québec et au Canada. Hélène Beauchamp a publié plusieurs études sur le théâtre dans l'éducation. *Introduction aux textes de théâtre jeune public — Comme autant d'histoires à raconter* est son troisième ouvrage paru aux Éditions Logiques, dans la collection «Théories et pratiques de l'enseignement». Elle y avait aussi publié, en 1997, *Apprivoiser le théâtre — Les enfants, le jeu dramatique et le théâtre*.



La Boîte à livres

Animation en littérature jeunesse

- Pour les enfants de 4 à 12 ans
- Formation pour adultes

Murielle Larochelle

Tél.: (514) 524-0247 - Fax.: (514) 524-4483 - E-Mail: boiteliv@total.net

Des contes, des légendes,
des voyages autour du monde!
Des peurs, des sourires,
des éclats de rire!
Pour communiquer
le goût de la lecture et
stimuler l'imagination!